

Les trois schèmes d'attachement selon John BOWLBY dans le développement du bébé

Trois principaux schèmes d'attachement ont été à ce jour identifiés de manière fiable, de même que les conditions familiales qui les favorisent.

Tout d'abord **le schème d'attachement sécure** : l'individu a confiance dans le fait que son parent (ou sa figure parentale) sera disponible, lui répondra et l'aidera s'il se trouve confronté à des situations adverses ou effrayantes. Avec cette assurance, il se sent enhardi pour ses explorations du monde. Ce schème est favorisé au cours des premières années par un parent, notamment par la mère lorsqu'elle est disponible, sensible aux signaux de son enfant, et réagit lorsqu'il cherche protection et réconfort.

Le deuxième schème d'attachement est celui de **l'attachement angoissé ambivalent** : l'individu n'est pas certain que son parent sera disponible, qu'il lui répondra ou l'aidera s'il fait appel à lui. Du fait de cette incertitude, il est toujours sujet à l'angoisse de la séparation, tend à s'accrocher et se montre angoissé pour aller explorer le monde. Ce schème est favorisé par un parent qui est disponible et secourable dans certaines occasions et non dans d'autres, par des séparations, et particulièrement par des menaces d'abandon utilisé comme moyen de discipline.

Un troisième schème est celui de **l'attachement angoissé "évitant"** : l'individu sait que s'il cherche des soutiens ou des soins, il ne lui sera pas répondu de manière positive, il s'attend au contraire à être repoussé. Il tente de vivre sa vie sans amour ni aide de la part des autres. Il essaie de se suffire à lui-même sur le plan affectif et peut-être bien diagnostiqué comme narcissique ou ayant un faux self. Ce schème est la conséquence du fait que la mère d'un tel individu le repousse quand il s'approche d'elle pour chercher réconfort de protection. Les cas les plus extrêmes proviennent des rejets répétés et de mauvais traitements ou de séjours prolongés en institutions.

Les études prospectives montrent que ces schèmes d'attachement, une fois en place ont tendance à persister. Ceci est dû au fait que la manière dont un parent traite un enfant, qu'elle soit bonne ou non, a tendance à se maintenir sans se modifier, et aussi au fait que chaque schème tend à se perpétuer de lui-même.

Ainsi un enfant qui se sent sûr est un enfant plus heureux et plus gratifiant pour celui qui le soigne ; il est aussi moins exigeant qu'un enfant angoissé.

L'enfant angoissé ambivalent a tendance à pleurnicher et à s'accrocher alors que l'enfant angoissé et "évitant" garde ses distances et a tendance à malmener les autres enfants. Dans chacun de ces cas, le comportement de l'enfant peut susciter une réaction défavorable de la part des parents et faire naître des cercles vicieux.

Si, pour des raisons citées ci-dessus, ces schèmes une fois formés peuvent persister, il n'en est pas nécessairement toujours ainsi. Les données montrent qu'au cours des deux ou trois premières années, le schème d'attachement est inhérent à la relation, par exemple de l'enfant à la mère, ou de l'enfant au père, et que si le parent traite l'enfant différemment, le schème se modifie en conséquence. .../...